



Intimidation et rĂ©compenses pour la normalisation avec IsraĂ©l

Description

Par Tamara Nassar, le 15 dĂ©cembre 2020

Les Etats Unis ont nĂ©gociĂ© ces derniers mois quatre accords de normalisation entre IsraĂ©l et des pays arabes et les ont prĂ©sentĂ©s comme des traitĂ©s de paix.

LĂ©administration Trump a utilisĂ© un mĂ©lange dĂ©intimidation et dĂ©incitations pour faire aboutir certains de ces accords.

La semaine derniĂ©re, le Maroc est devenu le dernier Etat arabe Ă©tablir des relations diplomatiques pleines et entiĂ©res avec IsraĂ©l, normalisant des annĂ©es de relations clandestines entre les deux pays.

« Nos deux grands amis, IsraĂ©l et le royaume du Maroc, se sont mis dĂ©accord sur des relations diplomatiques pleines et entiĂ©res », a annoncĂ© le prĂ©sident Donald Trump le 10 dĂ©cembre sur Twitter.

Trump a Ă©galement annoncĂ© quĂ©il Ă© avait signĂ© une dĂ©claration publique reconnaissant la souverainetĂ© du Maroc sur le Sahara Occidental Ă©.

La dĂ©cision du Maroc dĂ©tablir des relations diplomatiques avec IsraĂ©l semble avoir Ă©tĂ© prise en Ă©change de lâ©accord de lâ©administration Trump pour reconnaĂ©tre lâ©occupation du Sahara Occidental par le Maroc.

Bien que la dĂ©claration officielle de la Maison Blanche ne lie pas explicitement lâ©accord de normalisation Ă© la reconnaissance de la revendication du Maroc, elles ont Ă©tĂ© annoncĂ©es ensemble.

Les Marocains rejettent la dĂ©cision

La sociĂ©tĂ© civile palestinienne a condamnĂ© la « trahison » des Palestiniens par le gouvernement marocain et a saluĂ© les Marocains qui ont unanimement rejetĂ© la normalisation

des relations avec Israël «I par le régime marocain ».

D'après un récent sondage organisé par le Centre Arabe pour la Recherche et les Etudes Politiques, 88 pour cent des Marocains rejettent la reconnaissance d'Israël par leur pays.

Les autorités marocaines ont empêché par la force lundi dans la capitale Rabat une manifestation contre la décision du gouvernement.

« Les Marocains ont toujours considéré Israël comme leur ennemi et l'ennemi de tous les peuples de la région », a déclaré le Comité National BDS (BNC), coalition de la société civile qui dirige le mouvement de boycott, d'investissement et sanctions.

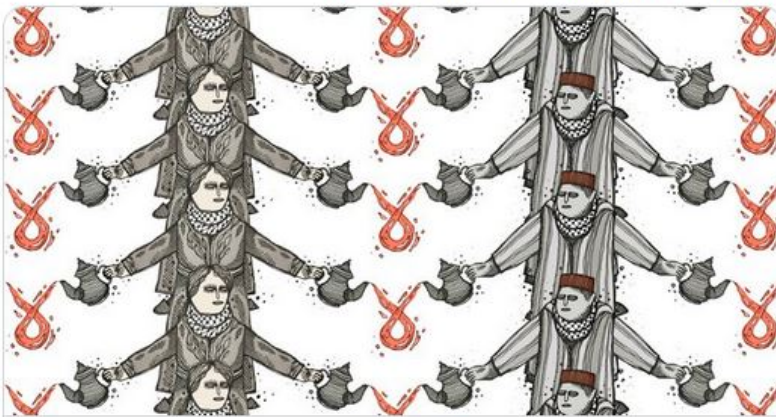
Liens historiques

L'accord n'est ni « surprenant ni inhabituel » tant donne la longue histoire des relations secrètes et ouvertes « entre les deux pays », a ajouté le BNC.



قد تستطيع الأنظمة الديكتاتورية توقيع اتفاقيات تطبيع مع العدو، لكنها لن تستطيع تغيير الرأي العام الشعبي المقاوم. وإذ نؤكد إدانتنا لخيانة النظام المغربي لقضية فلسطين، فإننا نحیی قوى الشعب المغربي الحية والمناضلة.
(كاريكاتير @saraqaed)

bdsmovement.net/ar/Moroccan-re...



الشعب المغربي يصدق: "فلسطين أمانة والتطبيع خيانة"
قد تستطيع الأنظمة الديكتاتورية توقيع اتفاقيات تطبيع مع العدو، لكنها لن تستطيع تغيير الرأي العام الشعبي المقاوم، كما أثبت الشعب المصري الشقيق. و...
bdsmovement.net

En réalité, l'accord que Trump considère comme « historique » formalise simplement des décennies de coopération militaire secrète et d'échange de renseignements entre Israël et le Maroc.

L'agence israélienne de renseignement étranger, le Mossad et l'Agence Juive ont fait sortir clandestinement les Juifs marocains de leur pays, parfois par la force, dans les jours qui ont suivi la

création d  Isra l.

En 1965, le Maroc a autorisé le Mossad   mettre sur écoute les salles de réunion de responsables arabes   Casablanca, donnant   Israël un coup de pouce dans la guerre de 1967, d  apr s une interview d  un ancien responsable militaire israélien par le *New York Times*.

Egalement en 1965, le Mossad a collaboré   l  enl vement et   l  assassinat du leader de l  opposition de gauche marocaine Mehdi Ben Barka.

Illustration de ces liens de longue date, l  ancien Premier ministre d  Isra l Ehud Barak a tweet  une photo de lui avec le Roi Mohammed du Maroc quand il était beaucoup plus jeune.

Barak a ajout  qu  il l  avait rencontré pour la première fois 42 ans plus tôt, quand il avait 15 ans, dans le palais de son père, feu le Roi Hassan II.

Récompenses

Le BNC a affirm  que les Etats Unis,   puissance impérialiste qui ne cesse de faire la guerre contre les peuples du monde et leurs aspirations   la liberté, l  ind pendance et le développement, est impropre   être une référence juridique et morale pour la résolution des conflits  .

Cela faisait référence   la reconnaissance par Trump de la revendication du Sahara Occidental par le Maroc.

Colonie espagnole jusqu  en 1975, le Sahara Occidental est   la frontière du Maroc, de l  Alg rie et de la Mauritanie et a été qualifié de   dernière colonie d  Afrique  .

Avec une population de plus d  un demi million de personnes, le Sahara Occidental est reconnu par les Nations Unies comme un Territoire Non Autonome qui n  est pas encore parvenu   l  autod termination.

Avec le soutien de la France et des Etats Unis, le Maroc occupe la grande majorité du territoire depuis les années 1970, contre la résistance du Front Polisario, créé en 1973 pour libérer le Sahara Occidental de l  autorit  espagnole puis marocaine.

Le Polisario, ainsi que le gouvernement Sahraoui qui administre quelque 20 pour cent du territoire, ont condamn  la décision de Trump de remettre au Maroc   quelque chose qui ne lui appartient pas  , a dit ce groupe aux médias français.

Les mouvements de libération palestiniens et sahraouis avaient précédemment organisé de la solidarité entre eux.

George Habash, feu leader du Front Populaire de Libération de la Palestine, avait visité les camps de réfugiés des Sahraouis en 1979.

Dans un discours qu  il y prononça, Habash félicita les Sahraouis pour la défaite des colonisateurs espagnols et pour leur combat contre l  autorit  marocaine.

« Nous l'avons senti comme si vous combattiez nos cibles dans les tranchées contre les ennemis de la révolution palestinienne », a-t-il ajouté.

Avec des mots qui résonnent aujourd'hui, Habash a affirmé que « dans la révolution palestinienne, nous ne luttons pas que contre Israël et les Sionistes, nous luttons contre les forces arabes retrouvées qui s'alignent sur le mouvement sioniste ».

Pendant ce temps, les Etats Unis sont prêts de conclure la vente d'au moins quatre drones avancés au Maroc.

On dit que le Département d'Etat a approuvé la vente, mais qu'elle devrait encore être votée par le Congrès. On ne sait pas encore clairement si les drones arriveraient équipés d'armes.

On ne sait pas clairement non plus si la vente est impliquée dans l'accord de normalisation.

L'administration Trump a approuvé en novembre la vente de 50 jets de combat F-35 aux EAU dans le cadre d'un marché d'armes de 23 milliards de dollars. Le refus initial d'Israël de donner sa bénédiction à cette vente d'armes avait été un contretemps, mais le marché a été passé après l'accord de normalisation entre Israël et les EAU.

Chantage et récompenses

Après les Emirats Arabes Unis, le Bahreïn et le Soudan, le Maroc est la quatrième nation arabe à normaliser ses relations avec Israël sous l'administration Trump à travers des accords qui ont comporté à la fois des récompenses et des menaces.

Le gouvernement transitoire du Soudan a accepté en octobre d'établir des relations diplomatiques pleines et entières avec Israël dans le cadre d'un accord plus large pour intégrer fermement dans le giron américain.

Un porte-parole du gouvernement soudanais a récemment révélé que le pays subissait de « lourdes pressions » de la part des Etats Unis pour qu'il normalise ses relations en échange du retrait du Soudan de la liste américaine des pays qui soutiennent prétendument le terrorisme.

« Il a été dit clairement [que] c'était lié », a dit le ministre soudanais de l'Information Faiçal Mohamed Salih à la chaîne iranienne Press TV.

« Si vous voulez que le Soudan soit retiré de [la liste américaine des Etats qui soutiennent le terrorisme], alors vous devez normaliser la relation avec Israël. C'était une situation très difficile », a-t-il dit.

Salih a dit au correspondant de Press TV Ahmed Kabbalo que le gouvernement transitoire du Soudan « avait insisté » pour garder les deux questions séparées quand le Secrétaire d'Etat américain Mike Pompeo était venu à Khartoum pour des pourparlers.

Le retrait du Soudan de la liste a été perçu comme une motivation essentielle pour avancer vers la normalisation.

Les plus jeunes Â« veulent nâ??importe quoi qui aiderait Ã relancer lâ??Ã©conomie Â», a dit Kaballo
Ã la journaliste Anya Parampil de *The Grayzone*.

Â« Ils nâ??aiment pas le rÃ©gime israÃ©lien, ils nâ??aiment pas les crimes contre les Palestiniens Â»,
a ajoutÃ© Kaballo. Â« Mais ils pensent que si les relations avec IsraÃ©l sont normalisÃ©es, cela
permettra des investissements Ã©trangers, cela amÃ©liorera la situation Ã©conomique, et Ã§a
câ??est un prix quâ??ils acceptent de payer.

On peut sâ??attendre Ã des traitÃ©s officiels une fois que le Soudan aura formÃ© un gouvernement
permanent.

Le Pakistan Ã la une

Le mois dernier, les gros titres dÃ©claraient que lâ??Arabie Saoudite pressait le Pakistan Ã nouer des
liens diplomatiques avec IsraÃ©l.

Des rumeurs ont surgi aprÃ©s quâ??on ait interrogÃ© le Premier ministre du Pakistan Imran Khan Ã
propos de pressions sur Islamabad pour normaliser les liens avec IsraÃ©l dans une interview avec le
radiodiffuseur local GNN.

Â« Quelles pressions subissez vous pour reconnaÃ®tre IsraÃ©l ? Â» a demandÃ© lâ??interviewer Ã
Khan.

Â« La pression vient du fait quâ??IsraÃ©l a une grande influence sur lâ??AmÃ©rique Â», a dit Khan,
ajoutant quâ??elle sâ??Ã©tait accrue avec lâ??administration Trump.

Â« Maintenant, nous nâ??avons jamais pensÃ© que nous pourrions reconnaÃ®tre IsraÃ©l. Â»

Khan a ajoutÃ© que, depuis la crÃ©ation du Pakistan, sa politique avait Ã©tÃ© que, jusquâ??Ã ce
que les Palestiniens Â« obtiennent leurs droits et une solution Ã©quitable Â», il ne pourrait jamais y
avoir de reconnaissance.

Lorsquâ??on lui a demandÃ© si les Ã©tats musulmans â?? faisant probablement rÃ©fÃ©rence Ã
lâ??Arabie Saoudite â?? exerÃ§aient des pressions sur le Pakistan pour quâ??il reconnaisse IsraÃ©l,
Khan a demandÃ© Ã lâ??interviewer de passer Ã ses autres questions.

Le gouvernement pakistanais a traitÃ© dâ??Ã« inventions Â» les rapports disant que les Etats Unis
exerÃ§aient des pressions pour quâ??il reconnaisse IsraÃ©l et a rÃ©affirmÃ© sa position sans
Ã©quivoque comme quoi il ne reconnaÃ®trait pas IsraÃ©l tant que les Palestiniens nâ??obtiendraient
pas la totalitÃ© de leurs droits.

Â« Le peuple pakistanais ne succomberait jamais Ã ces pressions Â» a rÃ©cemment Ã©crit
lâ??universitaire pakistanais Junaid S. Ahmad.

Â« Il a toujours Ã©tÃ© solidaire des Palestiniens et des Kashmiris, et aucune force de contrainte ne
fera faiblir leur rÃ©solution Â», a-t-il ajoutÃ©.

Â« On trouve difficilement une population plus pro-palestinienne que les Pakistanais. Â»

Ali Abunimah a contribué ce reportage.

Cet article a   t mis    jour depuis sa publication initiale.

Source : [The Electronic Intifada](#)

Traduction : J. Ch. Pour   Agence Média Palestine

Tags

1. apartheid
2. colonisation
3. intimidation
4. Israel
5. normalisation
6. palestine
7. récompense

date créée
2020/12/17